

## **Note au Bureau du CSA**

### **Thèmes possibles pour le Rapport HLPE qui sera présenté au CSA en 2024**

**Comité directeur du HLPE - 2 mars 2022**

Les rapports du Groupe d'experts de haut niveau sont normalement commandités par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) dans le cadre de son Programme de travail pluriannuel (PTPA) et sont liés aux processus de convergence des politiques prévus, tels que déterminés par les membres. Le PTPA actuel couvre la période 2020-2023, y compris pour les rapports du HLPE, tandis que le prochain PTPA (2024-2027) sera discuté à partir d'octobre 2022 jusqu'à son adoption par la plénière du CSA en octobre 2023. Toutefois, comme l'élaboration d'un Rapport HLPE suit un cycle d'environ 18 mois, le CSA devra décider du sujet du Rapport HLPE pour 2024 lors de sa prochaine session plénière ordinaire, en octobre 2022.

Le Comité directeur du HLPE présente ci-dessous trois questions cruciales identifiées comme des *thèmes potentiels* pour le Rapport HLPE de 2024. Il convient de noter qu'un consensus particulièrement fort s'est dégagé parmi les membres du Comité directeur du HLPE sur la pertinence et l'urgence du premier de ces thèmes possibles : « *Construire des chaînes d'approvisionnement résilientes pour la sécurité alimentaire et la nutrition* ».

La présente note est un premier résultat de l'élaboration de la troisième « Note sur les questions cruciales, émergentes et durables », qui sera présentée au CSA avant la plénière d'octobre 2022 et alimentera le processus du PTPA tout au long de l'année suivante. Le Groupe d'experts de haut niveau recommande que le prochain Plan de travail pluriannuel aborde également le thème du rapport du Groupe d'experts de haut niveau qui sera présenté en 2028.

# 1. Construire des chaînes d'approvisionnement résilientes pour la sécurité alimentaire et la nutrition

## Justification

La pandémie de COVID-19 a semé le chaos dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire du monde entier, révélant les vulnérabilités des systèmes actuels conçus pour garantir que les aliments passent sans encombre de la ferme et des champs aux assiettes des consommateurs (HLPE 2021). Les chaînes d'approvisionnement alimentaire sont devenues de plus en plus complexes au cours des dernières décennies, caractérisées par l'augmentation des échanges transfrontaliers de produits alimentaires et la dépendance de millions de travailleurs du système alimentaire pour fournir des intrants, cultiver, transformer, déplacer, commercialiser et préparer les aliments. Les chaînes d'approvisionnement alimentaire dépendent également de systèmes de transport performants, nécessitent de grandes quantités d'eau et d'énergie fossile, et s'appuient sur des réglementations pour garantir la sécurité et la qualité des aliments. Dans le cas des chaînes d'approvisionnement alimentaire à vocation mondiale, la fluidité des échanges internationaux est essentielle à leur fonctionnement. Les risques associés aux perturbations peuvent être multipliés lorsque les chaînes d'approvisionnement alimentaire reposent de manière rigide sur des approvisionnements et une main-d'œuvre uniquement mondiaux, ou uniquement locaux, ou lorsque des chocs multiples affectent les systèmes alimentaires en même temps (FAO et al. 2021). La dynamique des chaînes d'approvisionnement alimentaire varie également selon les régions et les pays, en fonction de leur structure et de leur organisation (Nchanji et Lutomia 2021).

Au cours des décennies qui ont précédé la pandémie de COVID-19, les chaînes d'approvisionnement alimentaire de nombreuses régions du monde étaient de plus en plus organisées autour d'une approche "*just-in-time*" (flux tendus), souvent dominée par une poignée de grandes entreprises, afin de réaliser des gains d'efficacité économique (Clapp et Moseley 2020). Mais comme cela est apparu clairement lors de la pandémie, ce modèle axé sur l'efficacité se caractérise par des rigidités dues à un manque de diversité qui peuvent compromettre leur résilience - c'est-à-dire leur capacité de récupération, d'adaptation et de transformation - face aux chocs. Les chaînes d'approvisionnement alimentaire ont été mises à rude épreuve lorsque l'un des facteurs nécessaires à leur bon fonctionnement a été affecté négativement, comme la disponibilité et la mobilité des travailleurs du système alimentaire en bonne santé et en sécurité, les canaux ouverts de commerce et de transport, et la disponibilité des approvisionnements en eau et en énergie (Klassen et Murphy 2020 ; Battersby 2020).

Les chaînes d'approvisionnement alimentaire risquent d'être perturbées par différents types de chocs, notamment les conflits, la vulnérabilité climatique, les chocs financiers et les catastrophes locales (par exemple, Davis *et al.* 2021 ; Béné 2020). Ces types de chocs sont susceptibles d'avoir un impact négatif sur de multiples dimensions de la sécurité alimentaire et peuvent se traduire par : une disponibilité alimentaire inégale en raison du manque d'intrants et de main-d'œuvre, des prix alimentaires plus élevés qui diminuent l'accès à la nourriture, des marchés instables en raison des blocages du commerce et du transport, des pénuries d'aliments nutritifs, un gaspillage alimentaire et une utilisation excessive des ressources, un affaiblissement des moyens de subsistance des systèmes alimentaires et une diminution de la capacité des personnes à interagir avec les systèmes alimentaires selon leurs propres conditions - y compris les producteurs, les travailleurs, les commerçants et les consommateurs (HLPE 2021).

Compte tenu du potentiel croissant de chocs provenant de sources diverses, il est impératif d'examiner de plus près les types de vulnérabilités auxquelles sont confrontées les chaînes d'approvisionnement alimentaire et de suggérer des moyens de les rendre plus diversifiées et plus résistantes afin qu'elles soient en mesure de fonctionner pour soutenir les six dimensions de la sécurité alimentaire, même face aux chocs et aux crises.

### **Les questions clés qui pourraient être abordées dans ce rapport :**

1. Quelles sont les principales caractéristiques et les principaux types de chaînes d'approvisionnement alimentaire qui dominent dans les systèmes alimentaires du monde entier ?
2. Quels sont les compromis entre l'efficacité et la résilience dans différents types de chaînes d'approvisionnement alimentaire ?
3. Quelles sont les principales vulnérabilités auxquelles sont confrontées les chaînes d'approvisionnement alimentaire, notamment en ce qui concerne les différents types de chocs potentiels ?
4. Quels sont les avantages et les coûts de l'évolution vers des formes plus territoriales de chaînes d'approvisionnement alimentaire en tant que stratégie visant à accroître la diversité et la résilience ?
5. Quels types de changements politiques sont nécessaires pour améliorer la résilience des chaînes d'approvisionnement alimentaire, en tenant compte de la durabilité environnementale et des droits de l'homme ?
6. Quel est le rôle réglementaire des États dans la mise en place de chaînes d'approvisionnement alimentaire plus résilientes ?

## 2. Renforcer les systèmes alimentaires urbains et périurbains

### Justification

60 % de la population mondiale vit actuellement dans des villes (UNDESA 2018), qui sont des moteurs de croissance et d'emploi, produisant plus de 80% du PIB mondial (Banque mondiale, 2020). L'augmentation de la population urbaine sera particulièrement marquée en Afrique et en Asie, où se trouve l'ensemble des mégapoles, les 15 villes à la croissance la plus rapide étant toutes situées en Afrique. Parallèlement à cette urbanisation, on assiste à un "découplage géographique" (Langemeyer *et al.* 2021:2) des villes par rapport aux sources d'approvisionnement alimentaire, l'utilisation des terres urbaines et périurbaines étant réorientée vers des usages à plus forte valeur ajoutée. Les villes perdent rapidement les terres agricoles périurbaines, qui leur ont historiquement fourni des aliments frais. Les villes connaissent également des taux plus élevés d'événements climatiques extrêmes ainsi que des inégalités croissantes (Pelling *et al.* 2021). Ces tendances signifient que les villes concentrent également les risques pour la sécurité alimentaire et la nutrition, comme cela est apparu clairement lors de la pandémie de COVID-19. Dans le même temps, les villes sont pleines de ressources et constituent des centres d'éducation, de santé et de services sociaux.

Le secteur alimentaire informel est essentiel à la sécurité alimentaire des ménages urbains précaires dans la plupart des villes en croissance rapide du Sud. L'économie alimentaire informelle comprend un réseau complexe de fournisseurs, de transporteurs, de colporteurs, de détaillants et de vendeurs de nourriture dans la rue et sur les marchés, en plus des agriculteurs, qui rendent la nourriture plus accessible et plus abordable pour les consommateurs urbains. Pourtant, ils dépendent principalement de leurs propres ressources et capitaux et bénéficient de très peu de soutien politique pour renforcer leurs entreprises et garantir la qualité.

Les stratégies choisies façonneront la SAN, localement et globalement, dans le continuum rural-urbain. Les villes peuvent jouer un rôle essentiel dans l'élaboration des politiques relatives aux systèmes alimentaires afin de renforcer la résilience en s'approvisionnant en aliments cultivés localement ou de manière régénérative le cas échéant, en évitant le gaspillage alimentaire et en concevant et commercialisant des produits alimentaires plus sains, entre autres. Une enquête récente indique que les gouvernements municipaux jouent un rôle énorme dans l'identification et la mise en relation des acteurs des systèmes alimentaires afin de favoriser les initiatives communautaires innovantes visant à soutenir la sécurité alimentaire et la nutrition (FAO 2020). Face aux conséquences dramatiques de la pandémie, par exemple, les initiatives de producteurs familiaux pour des services de livraison à domicile de paniers d'aliments frais se sont multipliées, tout comme les initiatives de dons alimentaires aux communautés à faible revenu. Ces expériences montrent l'importance et la viabilité de la dimension territoriale des systèmes alimentaires pour la réalisation du droit humain à l'alimentation (Recine *et al.* 2021).

L'agriculture urbaine et périurbaine est une option qui a des impacts positifs potentiels sur la diversité alimentaire, la qualité des espaces urbains et l'action et l'autonomisation des communautés. Pourtant, l'agriculture urbaine et périurbaine ne bénéficie que d'un soutien limité de l'État dans la plupart des villes, en particulier dans les pays du Sud. Pendant les confinements dus au COVID-19, seuls les jardins familiaux ont fourni quelques compléments alimentaires sains et nutritifs aux classes moyennes urbaines (Lal, 2020). De nombreux précaires dans les zones urbaines, en particulier les travailleurs migrants, ont été contraints de s'adresser aux banques alimentaires et aux organisations caritatives, ce qui a porté gravement atteinte à leurs droits, à leur dignité et à leur autonomie.

Compte tenu de l'importance sociale et économique des zones urbaines, il est impératif de relever les défis de l'urbanisation et de la transformation des zones rurales pour "reconstruire en mieux" à la suite de la pandémie de COVID-19 - en s'attaquant à la pauvreté et aux inégalités, en renforçant la résilience et l'inclusion sociale et en favorisant des moyens de subsistance plus durables.

**Les questions clés qui pourraient être abordées dans ce rapport :**

1. Comment rendre les chaînes d'approvisionnement alimentaire urbaines, formelles et informelles, locales et mondiales, plus résilientes et équitables pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition dans les mégapoles, en particulier pour les travailleurs du système alimentaire dans l'économie informelle ?
2. Quels sont les changements nécessaires dans la planification urbaine pour mieux soutenir toutes les dimensions de la sécurité alimentaire - y compris le soutien aux droits et à l'agentivity ainsi que la durabilité, en particulier pour les plus personnes les plus vulnérables ?
3. Comment les gouvernements nationaux et municipaux peuvent-ils renforcer le potentiel des villes à faible émission de carbone, inclusives, relativement autosuffisantes et résilientes, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition dans le sillage de la pandémie de COVID-19 ?
4. Quelles sont les politiques les plus appropriées le long du continuum rural-urbain pour aborder les questions de régime foncier, de migration vers les villes et de concurrence croissante pour les ressources naturelles ?
5. Quels sont les avantages potentiels des marchés territoriaux pour renforcer la sécurité alimentaire et la nutrition dans les villes ?
6. Comment amener les politiques de changement climatique au niveau des villes, tout en garantissant la sécurité alimentaire et nutritionnelle ?

### 3. Conflits et fragilité des systèmes alimentaires

#### Justification

Les conflits sont l'un des principaux moteurs de la faim et de la malnutrition et, parallèlement, la faim est l'une des principales causes des conflits. Les situations désastreuses que connaissent actuellement les pays et régions en conflit ou sortant d'un conflit - notamment le Yémen, le Sud-Soudan, le nord-est du Nigeria, l'Afghanistan et, plus récemment, la région du Tigré en Éthiopie - ont augmenté l'incidence de la faim et de la malnutrition extrêmes (Indice mondial de la faim 2021). Plus de 30 millions de personnes dans plus de trois douzaines de pays sont à deux doigts d'une déclaration de famine (ONU 2021), un chiffre qui n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années. Les États fragiles, en particulier, sont dans une situation catastrophique. Lorsque les conflits s'ajoutent à l'urgence climatique, aux maladies infectieuses et à la concurrence pour l'accès aux ressources précieuses comme l'eau et les terres arables, l'insécurité alimentaire s'aggrave (FAO et PAM 2021).

Sans une paix durable, la communauté internationale a peu de chances d'atteindre l'objectif de la faim zéro. Les conflits ont un impact négatif sur les six dimensions de la sécurité alimentaire (HLPE 2020). Ils peuvent déplacer les agriculteurs, détruire les actifs agricoles, perturber les marchés, augmenter les prix des denrées alimentaires et compromettre les moyens de subsistance au sein du système alimentaire, entraînant la faim et une sévère malnutrition, en particulier pour une partie déjà vulnérable de la société, comme les petits exploitants et les agriculteurs de subsistance, les femmes, les enfants, les populations autochtones et les minorités. Dans les situations de conflit, la faim et la malnutrition sévères se propagent souvent rapidement aux régions voisines, créant des déplacements et des migrations forcés. En l'absence d'une réponse urgente, la faim provoquée par les conflits non seulement tue des personnes, mais détruit aussi des systèmes alimentaires entiers.

Les interventions d'urgence à court terme des organisations humanitaires sont vitales, mais ne suffisent pas. Ces opérations sont généralement destinées à répondre aux crises immédiates, plutôt qu'à mettre en place des systèmes alimentaires pacifiques et durables à long terme. De plus, les organisations humanitaires sont déjà au-delà de leur capacité à résoudre même les urgences immédiates en raison de ressources financières limitées (Global Humanitarian Assistance Report, 2021).

L'aide au développement et les investissements à long terme sont essentiels pour briser le cercle vicieux de la faim et des conflits, mais sans consolidation de la paix, ces efforts sont entravés. La communauté internationale a l'obligation de répondre à une telle tragédie humaine compte tenu de la Charte des Nations unies, des principes fondateurs des institutions basées à Rome et des engagements internationaux en matière de droits de l'homme.

Il existe des exemples dans le monde entier où des politiques de développement efficaces ont permis de résoudre des conflits, donnant ainsi l'espoir d'un rétablissement pacifique et de la restauration de systèmes alimentaires durables et équitables (FAO 2016). Une approche holistique à long terme est nécessaire pour résoudre les problèmes structurels pertinents pour l'insécurité alimentaire, tels que les chocs politiques et économiques, l'épuisement des ressources naturelles et l'exclusion sociale qui résultent des conflits.

#### Les questions clés qui pourraient être abordées dans ce rapport :

1. Comment le droit à l'alimentation est-il compromis dans les situations de conflit ?

2. Quels sont les principaux défis de l'action humanitaire pour assurer l'accès à la nourriture des populations vulnérables dans les situations de conflit, y compris dans sa relation complexe avec d'autres crises telles que le changement climatique et les pandémies ?
3. Quelles sont les politiques les plus prometteuses pour soutenir les systèmes agroalimentaires locaux, la sécurité alimentaire et la résilience dans des contextes de forte insécurité et de conflit ?
4. Comment faire en sorte que les populations locales puissent participer à la transformation plutôt que d'être des récepteurs passifs de l'aide humanitaire ?
5. Comment la communauté internationale peut-elle promouvoir le lien entre l'humanitaire, le développement et la paix pour prévenir les crises alimentaires liées aux conflits ?
6. Comment les politiques et les lois pourraient-elles contribuer à prévenir l'utilisation de la famine comme arme de guerre ?
7. Quelles sont les conséquences des sanctions économiques unilatérales sur les droits humains dans les sociétés en conflit et post-conflit ?

## Références

- ✓ Battersby, J. 2020. South Africa's lockdown regulations and the reinforcement of anti-informality bias. *Agriculture and Human Values*, 37: 543–544.
- ✓ Béné, C. 2020. Resilience of local food systems and links to food security – A review of some important concepts in the context of COVID-19 and other shocks. *Food Security*, 12: 805-822
- ✓ Clapp, J. & Moseley, W.G. 2020. This Food Crisis is Different: COVID-19 and the Fragility of the Neoliberal Food Security Order. *The Journal of Peasant Studies*. 47 (7): 1393-1417
- ✓ Davis, Kyle Frankel, Shauna Downs, and Jessica A. Gephart. "Towards Food Supply Chain Resilience to Environmental Shocks." *Nature Food* 2, no. 1 (January 2021): 54–65. <https://doi.org/10.1038/s43016-020-00196-3>.
- ✓ FAO et al. 2021. *State of Food and Agriculture in the World 2021: Making Agrifood Systems More Resilient to Shocks and Stresses*. <https://www.fao.org/3/CB4476EN/online/CB4476EN.html#>
- ✓ FAO. 2020. Cities and local governments at the forefront in building inclusive and resilient food systems: Key results from the FAO survey "Urban Food Systems and COVID-19". <https://www.fao.org/policy-support/tools-and-publications/resources-details/en/c/1271238/>
- ✓ FAO. 2016. Peace and food security: investing in resilience to sustain rural livelihoods amid conflict (Rome: FAO) [www.fao.org/3/a-i5591e.pdf](http://www.fao.org/3/a-i5591e.pdf).
- ✓ FAO & WFP. 2021. Hunger Hotspots: FAO-WFP early warnings on acute food insecurity (March to July 2021 outlook) (also available at: <https://www.wfp.org/publications/hunger-hotspots-fao-wfp-early-warnings-acute-food-insecurity-march-july-2021-outlook>)
- ✓ Global Humanitarian Assistance Report, 2021 Available at <https://devinit.org/documents/1008/Global-Humanitarian-Assistance-Report-2021.pdf>
- ✓ HLPE. 2021. "Impacts of COVID-19 on Food Security and Nutrition: Developing Effective Policy Responses to Address the Hunger and Malnutrition Pandemic," 3<sup>rd</sup> Edition, Committee on World Food Security.
- ✓ HLPE. 2020. Food Security and Nutrition: Building a Global Narrative Towards 2030
- ✓ Klassen, Susanna, and Sophia Murphy. "Equity as Both a Means and an End: Lessons for Resilient Food Systems from COVID-19." *World Development* 136 (December 1, 2020): 105104. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2020.105104>.
- ✓ Lal, R., 2020, Home gardening and urban agriculture for advancing food and nutritional security in response to the COVID-19 pandemic. *Food Security*. 12: 871-876. <https://doi.org/10.1007/s12571-020-01058-3>
- ✓ Langemeyer, J., Madrid-Lopez, C., Mendoza Beltran, A., & Villalba Mendez, G. (2021). Urban agriculture — A necessary pathway towards urban resilience and global sustainability? *Landscape and Urban Planning*, 210, 104055. <https://doi.org/10.1016/j.landurbplan.2021.104055>
- ✓ Nchanji, E.B.; Lutomia, C.K. (2021) Sustainability of the agri-food supply chain amidst the pandemic: Diversification, local input production, and consumer behaviour. In: Marc J. Cohen (ed.) *Advances in Food Security and Sustainability*, Volume 6 p. 1-288 ISSN: 2452-2635 ISBN: 978-0-12-821307-0 : <https://hdl.handle.net/10568/115941>
- ✓ Pelling, M., Chow, W. T. L., Chu, E., Dawson, R., Dodman, D., Fraser, A., Hayward, B., Khirfan, L., McPhearson, T., Prakash, A., & Ziervogel, G. (2021). A climate resilience research renewal agenda: learning lessons from the COVID-19 pandemic for urban climate resilience. *Climate and Development*, 0(0), 1–8. <https://doi.org/10.1080/17565529.2021.1956411>
- ✓ Recine, E., Preiss, P., Valencia, M. and Zanella, M. (2021). The indispensable territorial dimension of food supply: A view from Brazil during the COVID-19 pandemic. *Development* 64(3), 282–87. <https://doi.org/10.1057/s41301-021-00308-x>.
- ✓ United Nations. 2021. With 30 million facing famine, Secretary-General announces prevention task force, warns Security Council against cutting aid as solution to economic woe (Press release, March 11). <https://www.un.org/press/en/2021/sgsm20619.doc.htm>
- ✓ UNDESA (2018) '2018 Revision of World Urbanization Prospects'. Population Division of the UN Department of Economic and Social Affairs (UN DESA). Available at: <https://www.un.org/development/desa/publications/2018-revision-of-world-urbanization-prospects.html>.



- ✓ World Bank, The, 2020. Urban development.  
<https://www.worldbank.org/en/topic/urbandevelopment/overview#1>